

Un plan complet de la colonie d'Elversberg montrait la disposition et le parcellage du terrain.

La diversité des constructions érigées jusqu'à présent a eu comme excellent résultat de permettre une comparaison entre les divers systèmes. Cette comparaison a conduit l'administration des mines à s'arrêter récemment à des *types normaux* exposés pour la première fois à Vienne et dus aux études de M. A. Kind, conseiller en chef des mines et des constructions au Ministère du commerce, à Berlin. Ces types comprennent des habitations pour deux, quatre et huit familles. Leur but est de servir de base à l'étude des nouveaux projets, sans porter toutefois la moindre atteinte à la liberté de l'architecte. Il est clair, en effet, que les conditions locales devront être avant tout observées, tant dans les convenances des habitants que dans le choix des matériaux et du mode de construction.

*Maisons-dortoirs et trains d'ouvriers.* — Le Gouvernement prussien exposait également le plan d'une de ces casernes du bassin de Saarbrück dont nous avons parlé et que l'on y appelle du nom caractéristique de maisons-dortoirs (*schlafhäuser*). Ce sont des sortes d'hôtels où les ouvriers qui habitent des localités éloignées trouvent un gîte du lundi au samedi, un lieu de réunion pendant le jour, et une cuisine où ils préparent eux-mêmes leurs aliments, lorsqu'il ne s'y trouve pas annexé un restaurant économique. Le prix de la pension y est de fr. 2-50 par semaine. Pour cet argent, l'ouvrier reçoit le coucher, le feu et la lumière. Comme ces